

Que la jeune fille prépare au bombyx sa fraîche et tendre pâture ; c'est d'une observation utile :

Sed prodest, nondum thalamos experta puella
Prima manu tenera teneras si pascat alumnas.

Et Vida a l'honneur de s'accorder avec le livre des Rites, rédigé par Confucius, au Ve siècle, avant notre ère ; mais autant il montre de prédilection pour les jeunes filles, — et c'est le mot *puellæ* qui termine le dernier vers de chacun de ses livres, — autant il montre de répulsion pour les vieilles femmes. S'il faut cueillir, à défaut de la feuille du mûrier, la ronce ou l'ortie, « alors, dit-il, épargnez les tendres jeunes filles ; que leurs jambes et leurs mains soient armées, et ne permettez pas que la vierge nubile monte dans les bois sur de rudes ormeaux. Que la vieille femme patiente aux travaux, et à qui la peau est durcie par les années, — c'est une facile perte que celle d'une vieillesse incommode, — s'acquitte d'un pareil emploi, de peur que, échappé des hautes forêts, quelqu'un de a race effrontée des satyres, ne regarde en haut, et que la pudeur ne colore les joues de la tendre jeune fille. » Le crayon de Louis Boulanger a puisé dans le fond de ces quelques vers l'idée d'une charmante eau-forte, relevée par les costumes vénitiens de l'époque. Elle se trouve en tête du volume de M. Bonafous.

Le *Bombyx* n'avait encore été traduit qu'en prose, chez nous. La version de Levée (1819) est estimable, et celle de Rignon (1786), quoique inférieure, est encore citée. M. Bonafous a fait un travail plus abordable et plus neuf. Sa manière est celle de Delille, et c'est Delille qu'il cherche à imiter.

Ce fut en 1840 que M. Bonafous publia la première édition de ce poème ; on peut se convaincre que la seconde a été courageusement remaniée, que beaucoup de passages ont été traduits de nouveau, et que ce précieux petit volume se trouve aujourd'hui en état d'honorer tout à la fois l'habile traducteur, et l'illustre évêque dont il rafraîchit la gloire poétique.

F.-Z. COLLOMBET.

— L'*Annuaire départemental*, faisant suite à la collection séculaire des *Almanachs de Lyon*, commencée en 1711, a paru depuis un mois chez M. Mougin-Rusand.

Après les matériaux indispensables dans un livre de ce genre, l'éditeur a placé de longs et curieux documents sur *Lyon pendant la ligue*. Ils commencent à l'année 1589 et finissent à 1594. L'auteur de ces éphémérides, M. Ant. Péricaud, y a réuni un grand nombre de pièces inédites qui auront de l'intérêt et de l'utilité pour les futurs historiens de notre ville.